Hommage de l'auteur

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique

Tome X, nº 9. Bruxelles, janvier 1934.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch Museum van België

Deel X, n^r 9.
Brussel, Januari 1934.

SIPHONOPHORES DE MADRAS (INDES ANGLAISES), par E. Leloup (Bruxelles).

M. le prof. Dr. Gopala Anjar, directeur du département de la zoologie à l'Université de Madras, m'a confié, pour détermination, une petite collection de siphonophores.

« The specimens were obtained from tow-net collections made within three miles of the Madras Coast. Only an ordinary surface tow-net was used. »

Les siphonophores, ainsi récoltés, comprennent deux espèces de calycophorides et quatre espèces de physophorides. Toutes ces espèces ont déjà été signalées dans l'océan Indien.

CALYCOPHORIDES

Diphyes dispar Chamisso et Eysenhardt, 1821.

Diphyes dispar Chamisso et Eysenhardt, 1821, Leloup, E., 1933, pp. 29-30 (bibliographie).

ORIGINE: 24 juillet 1931.

MATÉRIEL: Cloches isolées; 50, antérieures, 13 mm. de longueur moyenne; 3, postérieures, 20 mm. de longueur maxima.

REMARQUE: Cette espèce abonde dans l'océan Indien (E. Browne, 1926, p. 80).

Diphyes chamissonis Huxley, 1859.

Diphyes chamissonis Huxley, Totton, A. K., 1932, pp. 351-354, fig. 23-24.

Diphyes chamissonis Huxley, Leloup, E., 1932, pp. 13-14.

ORIGINE: 15 novembre 1931.

MATÉRIEL: 1 cloche supérieure, 5 mm. de longueur.

REMARQUE: Cette espèce est très commune dans l'océan Indopacifique.

PHYSOPHORIDES

Rhizophysa eysenhardti Gegenbaur, 1860.

ORIGINE: 16 novembre 1931.

MATÉRIEL: 1 colonie; tronc: env. 40 mm. de longueur; pneux matophore: 6 mm. de hauteur: 4 mm. de largeur.

Remarque: Cette colonie parfaitement conservée montre les tentilles filiformes simples caractéristiques de l'espèce.

Cosmopolite, cette espèce semble commune dans l'Océan Indien.

Physalia physalis (Linné, 1758).

Physalia physalis Linné, Moser, F., 1925, pp. 452-453 (bibliographie).

Physalia utriculus (La Martinière), Menon, K. S., 1931, p. 503.

— caravella (Müller), Nobre, A., p. 23, pl. 1.

Physalie Pacifique, Okada, K. Yô, 1932, pp. 1-20, fig. 1-11. Physalia physalis (Linné) Schneider, Boone, L., 1933, p. 37.

ORIGINE: 25 octobre 1931.

MATÉRIEL: 5 colonies à un seul tentacule principal; pneumatophore, 25-30 mm. de longueur.

REMARQUE: Les auteurs avaient réparti les physalies en deux espèces: une atlantique, Ph. physalis Linné (= Ph. arethusa Brown), et une indo-pacifique, Ph. utriculus (La Martinière). Elles différaient par le fait que Ph. utriculus, plus petite, ne possédait qu'un tentacule principal et que Ph. physalis, beaucoup plus grande, en présentait plusieurs.

E. Browne (1926) admet encore cette distinction.

Déjà, en 1925, F. Moser, dans son excellente monographie, signale (p. 450) que « So entspricht bis zu einem gewissen Grad die ausgewachsene indo-pazifische Art der jugendlichen atlan-

tischen. » Cependant, après discussion, cet auteur conclut (p. 452) « Die Kosmopolitische *Physalia* nimmt dann den Namen der atlantischen Varietät an und heiszt demnach künftig: *Physalia physalis* Linné, event. mit den beiden Varietäten: arethusa und utriculus, erstere mit zahlreichen, groszen Tentakeln... ».

En 1933, K. Yô Okada a étudié le développement post-embryonnaire de la Physalie Pacifique. Il constate (p. 19) que « C'est à tort que l'on a cru jusqu'à présent que la Physalie de l'Océan Indo-Pacifique n'avait qu'un tentacule principal... Le spécimen dont le pneumatozoïde atteint 95 à 100 mm. de long, possède de longs et nombreux tentacules principaux, comme l'espèce vivant dans l'Océan Atlantique ». De même (p. 17) «... la Physalie (Pacifique) adulte ... a une couleur... rougeâtre comme la Physalie Atlantique ».

Toutefois, l'auteur ne tire, de ses observations, aucune conclusion quant au rapprochement des deux espèces. Il semble que les différences décrites entre les deux espèces ou variétés de Physalies, ne proviennent que de la différence des stades de développement examinés et appartenant à une même espèce.

Par conséquent, on doit considérer les Physalies indo-pacifiques et les Physalies atlantiques comme des spécimens d'une seule et même espèce.

Porpita porpita Linné.

Porpita porpita Linné, Moser, F., 1925, pp. 456-457.

— pacifica Lesson, Sundara Raj, B., 1927, pp. 21-22, pl. IV, fig. 1.

Porpita pacifica Lesson, Braylow, H. B. 1921, pp. 595-597.

Porpita pacifica Lesson, Bigelow, H. B., 1931, pp. 585-587.

— — Menon, K. S., 1931, p. 503.

Origine: a - 15 novembre 1931.

b = 20 novembre 1931.

MATÉRIEL: a — 5 spécimens, 30 mm. de diamètre moyen.

b — 3 petits spécimens, 4 mm. de diamètre moyen.

REMARQUE: Cette espèce est commune dans l'océan Indien.

Velella spirans Forskal, 1775.

Velella spirans Forskal, Moser, F., 1925, pp. 458-461.

— — LELOUP, E., 1929, pp. 397-478, pl. X-XII, fig. 1-6.

Velella spirans (Forskal), Nobre, A., 1931, p. 24, pl. 2, fig. 1.

— Esch., Kropp, B., 1931, pp. 120-123.

— Russell, F. S., et Kemp, S., 1932, p. 664.

Urtica marina soluta, Dollfus, G., et Dautzenberg, Ph., 1932, p. 309, pl. XXII fig.

Velella velella (Linné), Boone, L., 1933, pp. 38-39.

ORIGINE: 20 novembre 1931.

MATÉRIEL: 3 individus ; longueur: 15, 18, 13 mm.; largeur: 10, 12, 9 mm.; rapport de longueur-largeur: 1-1,5.

REMARQUE: Ces trois spécimens, relativement petits, appartiennent au type levogyre, c'est-à-dire que la voile est tournée N. W. S.. F. Moser (1925, p. 461) signale que « Im Indischen Ozean überwiegen dagegen umgekehrt die NW, wenn auch wahrscheinlich weniger stark ».

Cependant, cette espèce ne semble pas très commune dans les eaux de l'océan Indien.

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- BIGELOW, H. B., 1931, Siphonophorae from the "Arcturus" oceanographic expedition, Zoologica, vol. VIII, nº 11, pp. 525-592, fig. 185-220.
- BOONE, L., 1933, Scientific Results of Cruises of the Yachts « Eagle » and « Ara », 1921-1928, William K. Vanderbilt, Commanding, Coelenterata, Bulletin of the Vanderbilt Marine Museum, vol. IV, pp. 1-68, pl. 1-24.
- Browne, E., 1926, Siphonophorae from the Indian Ocean, Transactions of Linnean Society of Zoology, London, vol. XIX, pp. 55-86.
- DOLIFUS, G., et DAUTZENBERG, Ph., 1932, Les mollusques de Fabius Columna, Journal de Conchyliologie, vol. LXXVI, pp. 283-333, pl. XXII.
- KROPP, B., 1931, The pigment of Velella spirans and Fiona marina, The Biological Bulletin, pp. 120-123.
- Leloup, E., 1929, Recherches sur l'anatomie et le développement de Velella spirans Forsk., Archives de Biologie, vol. XXXIX, fasc. 3, pp. 397-478, pl. X-XII, 6 fig. texte.
 - 1932, Contribution à la répartition des siphonophores calycophorides, Bulletin du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, T. VIII, n° 11, pp. 1-30, fig. 1-3.
 - 1933, Résultats des campagnes scientifiques du Prince de Monaco, Siphonophores calycophorides, Résultats, fasc. LXXXVII, pp. 1-64, pl. I.
- MENON, A. K., 1931, A Preliminary Account of the Madras Plankton, Siphonophora, Records of the Indian Museum, vol. XXXIII, part. IV, p. 503.
- Moser, F., 1925, Die Siphonophoren der Deutschen Südpolar-Expedition 1901-1903, Deutsche Südpolar Expedition, Berlin, pp. 1-541, pl. I-XXXVI, fig. texte 1-61.
- Nobre, A., 1931, Contribuïcoes para o estudo dos Coelenterados de Portugal, Instituto de Zoologia da Universidade do Porto, pp. 1-82, pl. I-XXI.
- OKADA, Yô K., 1932, Développement post-embryonnaire de la Physalie Pacifique, Memoirs of the College of Science, Kyoto, Sér. B., vol. VIII, n° I, pp. 1-20, fig. 1-11.
- Kussell, F. S., et Kemp, S., 1932, Pelagic Animals off the South West Coasts of the British Isles, Nature, London, vol. CXXX,
- SUNDARA RAJ, B., 1927, Siphonophora, Bulletin of the Madras Government Museum, Natural History, vol. I, nº 1, pp. 21-23, pl. IV.
- Totton, A. K., 1932, Siphonophora, Great Barrier Reef Expedition 1928-1929, Scientific Reports, vol. IV, nº 10, pp. 317-374, fig 1-36.